

La quincaillerie Dorion

Sylvie Tremblay

Numéro 40, hiver 1995

Les grands magasins, un nouvel art de vivre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8682ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (1995). La quincaillerie Dorion. *Cap-aux-Diamants*, (40), 58–58.

La quincaillerie Dorion

Au XIX^e siècle, la Place-Royale de Québec était le centre commercial de la ville, bien avant la rue Saint-Joseph. On y retrouvait une multitude de commerces, entre autres la quincaillerie Dorion, située rue Saint-Pierre. Qui en était le propriétaire et que pouvait-on s'y procurer? Grâce à l'inventaire après décès, réalisé par le notaire E.G. Cannon, nous sommes en mesure d'en connaître le contenu exact. Afin de régler la succession et de connaître la valeur des biens laissés

à la haute-ville de Québec, il n'y réside pas, occupant plutôt une chambre à l'hôtel Blanchard, sur la Place-Royale.

Conformément à la loi, Thomas Cary, tuteur de M^{le} Dorion, requiert les services d'un notaire, en l'occurrence E.G. Cannon, pour procéder à l'inventaire des biens de Pierre Dorion. Ainsi, durant six jours, le magasin sera passé au crible, afin d'inventorier toutes les marchandises qui s'y trouvent.


Aux cultivateurs venus vendre leurs produits au marché de la ville, pourquoi ne pas offrir des bêches, faux, fourches, houes et pelles; aux marins faisant escale au port de Québec, des brosses à chauler, câbles, fils à voile, lampes de cabine et poulies. Le cheval joue un rôle primordial dans la vie de nos ancêtres en tant que principale force motrice. Vous pouvez alors avoir besoin de boucles à harnais, peignes à crinière, éperons et étrilles.

Il ne faut pas oublier non plus la clientèle locale et offrir des objets liés à la vie domestique. Pour préparer les repas, casseroles, chaudrons, cocottes et poêles à frire sont offerts en différentes grosseurs. D'autres appareils peuvent être utiles, comme amassette, casse-noisettes, coupe-pâte, mortier, moulin à café. Pour consommer les aliments, n'oublions pas les ustensiles, (couteau, fourchette et cuillère), mais aussi l'huilier, la louche, le tire-bouchon et pourquoi pas une jauge pour les spiritueux.

Bien que Pierre Dorion ne vende pas de tissus, son magasin recèle des objets liés à la confection des vêtements et des souliers: aiguille, alêne, dé, épingles, agrafes, boucles de souliers et couteau et marteau pour fabriquer ces derniers. En 1856, les hommes portent sur eux un couteau de poche ou pliant, dont Dorion offre un excellent choix. Pour votre hygiène, il ne faut pas oublier l'indispensable brosse à dents, brosse et peigne assortis d'un miroir à main, ainsi que le blaireau et le rasoir.

Comme nous pouvons le constater, la marchandise inventoriée est principalement constituée de menus objets en métal, d'où le qualificatif de quincaillier. Toutefois, le commerce de Pierre Dorion préfigure en quelque sorte les grands magasins à rayons du XX^e siècle. ♦

Sylvie Tremblay, maître-généalogiste agréé



P. DORION,
IRONMONGER AND HARDWARE STORE,
N^o. 6, ST. PETER STREET,
Lower Town, Quebec.

Has constantly on hand Dry and Oil
Colours, Varnish, Oil, Turpentine and Putty,
ASSORTED GLASS AND BRUSHES,
Caststeel and Iron in bars, &c.

Sign of the
GOLDEN VICE

«Quebec business directory», 1854, p. 133.
(Bibliothèque. Archives nationales du Québec à Québec).

par le défunt, le notaire, accompagné d'un priseur, procède à l'évaluation de tous les objets qui peuvent se trouver dans le magasin. Ce document se révèle alors essentiel pour comprendre la vie matérielle de l'époque.

Notre quincaillier, Pierre Dorion, est né le 18 septembre 1796 à Québec du mariage de Pierre Dorion, boucher, et de Geneviève-Jane Clark. Il semble avoir mené une vie assez discrète, se mariant à l'âge de 34 ans, le 20 octobre 1830 à Saint-Charles-sur-Richelieu, avec Cordélia Lovell, fille de James Lovell et de Catherine Murray. À son décès, le 22 novembre 1856, Pierre Dorion est veuf et n'a qu'une seule fille, Marie-Louise Joséphine, âgée de 19 ans. Même s'il possède une maison, située dans la rue des Pauvres,

Dans l'inventaire, Pierre Dorion est qualifié de quincaillier, soit un marchand d'ustensiles, d'outils et de produits semi-finis en métal. De nos jours, nous associons le terme «quincaillerie» aux objets servant à la construction domiciliaire. Ces objets sont présents chez Dorion tels que clous, vis, crampons, crochets, loquets, pentures, poignées diverses, serrures, rivets. Avez-vous besoin d'outils? Le choix est vaste: égoïne, hache, herminette, rabot, scie, vrille, vilebrequin, ciseau à douille, truelle, clé anglaise, équerre, lime et marteau sont vendus à bon prix. Dorion vend aussi de la peinture de plusieurs couleurs ainsi que du vernis.

Toutefois, il est bon de diversifier sa marchandise afin d'attirer une clientèle variée.

Musée québécois de la céramique



MUSÉE
régional du Haut-Richelieu

L'histoire régionale du Haut-Richelieu en
poterie, vaisselle et autres objets
ethnologiques.

PLACE DU MARCHÉ
182, Jacques-Cartier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 7W3
Information: (514) 347-0649

**MARTIN
BEAULIEU
GRAPHISTE**

(418) 641-0725

